

REVUE DE PRESSE

JUILLET 2025



Collecte & tri • Transition écologique • Recyclage & traitement

SOMMAIRE

Collecte & tri

- P 4 **Des drones ramassent désormais les ordures au sommet de l'Everest**
Usbek&Rica
- P 5 **Les gens feraient-ils ça chez eux ?**
Le Parisien

Transition écologique

- P 7 **Compost : qui sont les petites bêtes qui transforment vos déchets en or ?**
18h39
- P 8 **Consommation : la dynamique des achats responsables s'essouffle**
Ademe
- P 9 **Réforme de la filière TLC : l'ESS se mobilise**
Réseau national des ressourceries
- P 10 **« Une réelle urgence » : enjeux, désaccords... Ce qu'il faut savoir du sommet sur la pollution plastique, qui s'ouvre ce mardi**
Le Parisien

Recyclage & traitement

- P 12 **Le Relais en grève : pourquoi les bennes à vêtements débordent**
Reporterre
- P 13 **Vers des procédés de traitement des textiles plus durables**
Ademe



Collecte & tri



Des drones ramassent désormais les ordures au sommet de l'Everest

Sacs en plastique, emballages alimentaires, restes de nourriture, bouteilles d'oxygène... Les aventuriers qui s'attaquent à l'ascension du plus haut sommet du monde laissent souvent derrière eux quantité de déchets.

Le hic, c'est que ces randonneurs sont de plus en plus nombreux (plusieurs dizaines de milliers d'individus) et que la fonte des glaces dévoile des déchets parfois vieux de plusieurs décennies.

Jusqu'alors, ces ordures étaient ramassées à la main par des sherpas. Mais cette année les drones de l'entreprise népalaise Airlift Technology ont pris le relais, révèle [un article de Bloomberg relayé par Courrier International](#). Ces engins équipés de sacs poubelle ont pu traiter plus de 280 kilos de déchets en quelques jours. Le tout en multipliant les vols de quelques minutes seulement, quand les sherpas mettaient plusieurs heures pour « descendre » les ordures.

Lire la suite de l'article



« Les gens feraient-ils ça chez eux ? »

Un Français sur cinq jette ses déchets par la fenêtre sur l'autoroute. Si ces comportements diminuent, ils restent nombreux, comme le montre un sondage publié ce jeudi, à la veille des grands départs.

Bertrand Métayer

LES MAINS PLEINES de déchets en sortant de la voiture, une famille venue du Nord trie consciencieusement les bouteilles en plastique et les serviettes usagées sur une aire de repos de l'autoroute A10. Pile au moment où Frédéric fait démarrer son camion jaune fluo.

Le patrouilleur de Vinci Autoroutes est l'une des 22 personnes qui assurent la sécurité et la propreté sur les deux sens de 75 km d'autoroute qui serpentent sur les départements des Yvelines et d'Eure-et-Loir. Juste après le péage de Saint-Arnoult, il descend déjà de son véhicule, armé d'un sac-poubelle et d'une pince télescopique. « C'est toujours après les parkings qu'on retrouve le plus de déchets », note Frédéric. Sur le bas-côté, les

bouteilles, mégots, emballages de nourriture, canettes, boîtes de conserve et même un flacon de liquide vaisselle jonchent le sol. Les patrouilleurs ramassent aussi régulièrement des couches (pleines) ou des sacs de fast-food avec tous les débris du repas d'une famille.

Morceaux de pneus, vélo mal attaché...

Le long de la chaussée, les amas de déchets forment une triste ligne à perte de vue. En quelques minutes, Frédéric a déjà rempli un sac de 100 litres. « C'est presque infini », déplore-t-il. Chaque jour, ce sont plus de 10 kg de déchets qui sont ramassés manuellement sur chaque kilomètre du réseau géré par l'entreprise. Une obligation qui rajoute un risque supplémentaire, alors qu'en moyenne, un véhicule de service est heurté chaque semaine lors d'une intervention sur l'autoroute.

« Pour des raisons de sécurité, on doit évacuer des morceaux de pneus, une sangle qui s'est arrachée ou un vélo qui a été mal attaché, mais c'est de l'ordre de l'accident, note Frédéric. Tous les déchets que l'on ramasse sur le côté ne sont là que par manque de civisme. Est-ce que les gens feraient ça chez eux ? Pourquoi le font-ils sur la route ? »

10 kg
d'ordures
sont ramassés
manuellement
sur chaque kilomètre
du réseau



Péage de Saint-Arnoult (Yvelines), ce mercredi. « C'est presque infini » : en quelques minutes, Frédéric, patrouilleur sécurité et propreté Vinci, a déjà rempli un sac de 100 litres. Publiée ce jeudi à la veille des grands départs, une étude menée par la Fondation Vinci Autoroutes relève que 22 % des Français – et même 28 % des moins de 35 ans – reconnaissent jeter les déchets par la fenêtre sur l'autoroute. Ils sont 19 % à le faire pour des déchets organiques, 18 % des fumeurs se débarrassent de leurs mégots, et 6 % sans vergogne de mouchoirs, embal-

Même si ces chiffres que l'on suit depuis plusieurs années sont heureusement en baisse, il reste surprenant de voir autant de personnes effectuer ces gestes alors même qu'ils pourraient être supprimés de façon très simple, constate Bernadette Moreau, la déléguée générale de la Fondation Vinci Autoroutes. Que ce soit sur les aires de repos ou de service, les automobilistes ont accès à des poubelles toutes les dix minutes. On ne peut pas faire plus, on en appelle à la responsabilité des usagers. »

Des infractions soumises à des amendes

À quelques mètres de l'autoroute, une mare alimentée par les récentes pluies est recouverte de bouteilles en plastique. « Et encore, la végétation en cache la plus grande partie, assure un autre patrouilleur. Le pire est lorsqu'on fauche les bas-côtés. Tous les déchets réapparaissent soudainement. » Un constat désespérant.

Alors que les potentielles amendes de 135 € ne semblent pas dissuasives, le changement de comportement pourrait venir... des enfants. L'étude relève que la moitié des parents ont été repris par leur progéniture lorsqu'ils ont mal trié ou jeté un déchet.



Transition écologique

Compost : qui sont les petites bêtes qui transforment vos déchets en or ?



PETITES BÊTES - On les croit sales, nuisibles ou inutiles... Pourtant, sans elles, vos épluchures ne deviendraient jamais du compost fertile ! Zoom sur les principales espèces qu'on croise dans un compost... et s'il faut s'en méfier ou au contraire les chouchouter !

Vous trouvez votre compost un peu trop vivant à votre goût ? Tant mieux ! Car sans cette biodiversité grouillante, vos épluchures ne deviendraient jamais ce fameux "or noir" si précieux au jardin. Focus sur ces petits travailleurs de l'ombre qu'il vaut mieux apprendre à reconnaître... et à apprécier.

Sommaire :

Ver, cloporte, cétoine... ces alliés insoupçonnés de votre compost

1. Pourquoi il y a (et il faut !) des bêtes dans votre compost ?
2. Qui sont les stars (parfois méconnues) du compost ?
3. Faut-il s'inquiéter de certaines bêtes dans le compost ?
4. Comment favoriser cette biodiversité utile ?

[Lire la suite de l'article](#)

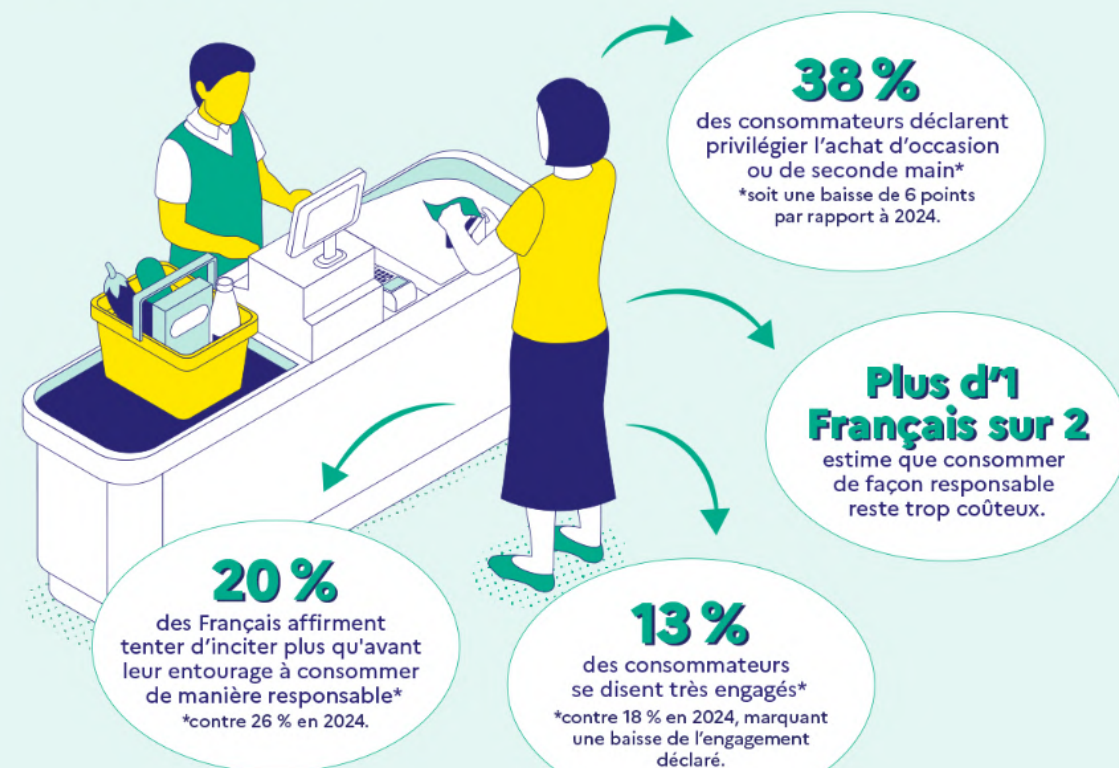
Consommation : la dynamique des achats responsables s'essouffle

Société / Politiques publiques

Baromètre GreenFlex – ADEME de la consommation responsable 2025 : malgré une prise de conscience largement partagée sur la nécessité de changer nos modes de consommation, l'engagement concret en faveur de la consommation responsable marque le pas en 2025.

Consommer mieux : une conviction forte, un engagement en recul

Le lien entre consommation et avenir de la planète s'effrite, dans les actes et les discours des consommateurs Français. Zoom sur les chiffres de 2025.



Lire la suite de l'article

Réforme de la filière TLC : l'ESS se mobilise !

Juin 13, 2025 — par Julien de Saint Phalle dans Article



Alors que la filière des Textiles, Linge de maison et Chaussures (TLC) entre dans une phase de réforme annoncée par le gouvernement, les structures de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) prennent la parole collectivement pour porter une vision ambitieuse, juste et durable de la gestion des TLC usagés.

Dans un **contexte de surproduction massive**, de **recyclage encore peu structuré**, et de **pression croissante sur les structures de réemploi**, les organisations de l'ESS – dont le Réseau National des Ressourceries et Recycleries – proposent une feuille de route en 6 grands axes : encadrer la fast-fashion, préserver l'emploi local, soutenir le réemploi de proximité, développer le tri en France, consolider des débouchés responsables et investir dans des solutions durables.

Leur objectif est clair : **recentrer les priorités de la filière sur le réemploi et la prévention**, en cohérence avec la hiérarchie des modes de traitement des déchets prévue par la loi.

Découvrez l'intégralité de ce positionnement collectif dans le communiqué de presse ci-dessous :

Lire la suite de l'article

« Une réelle urgence » : enjeux, désaccords... Ce qu'il faut savoir du sommet sur la pollution plastique, qui s'ouvre ce mardi

Les États vont devoir s'entendre sur la nécessité de réduire la production de plastique et d'élaborer de meilleurs efforts de recyclage.



La planète va-t-elle commencer à se déplastifier au bord du lac Léman ? La ville de Genève doit accueillir à partir de ce mardi et jusqu'au 14 août les représentants de 180 pays, dans l'espoir d'élaborer le premier traité mondial pour éliminer la [pollution plastique](#). À quelles difficultés vont-ils se confronter ? Le Parisien fait le point.

[Lire la suite de l'article](#)



Juillet 2025

Recyclage & traitement



Le Relais en grève : pourquoi les bennes à vêtements débordent



Entreprise sociale chargée du recyclage des vêtements, Le Relais connaît une crise profonde. Les dirigeants demandent un meilleur financement par l'éco-organisme Refashion, qui parle d'un « modèle arrivé à sa fin ».

[Lire la suite de l'article](#)

Vers des procédés de traitement des textiles plus durables



Les apprêts fonctionnels sont des procédés chimiques utilisés par l'industrie textile pour améliorer les propriétés des tissus. Ils les imperméabilisent, les rendent plus résistants au feu ou aux taches, et leur apportent des propriétés antfroissement / antibactériennes.

Certains de ces apprêts utilisés aujourd'hui sont constitués de substances chimiques à risque, telles que des composés perfluorés et polyfluorés (PFAS) ou d'autres molécules cancérigènes. Leur usage fait aujourd'hui l'objet de restrictions réglementaires en France. Pour tenter de remédier à ce problème, l'entreprise Applus+ Rescoll, basée à Pessac (33), a mis en place le projet AFTER – Apprêts Fonctionnels Textiles Éco-Responsables – en collaboration avec SERMA Technologies, l'IFTH et la société TAD. Objectif : développer des nouvelles technologies pour la conception d'apprêts fonctionnels aux propriétés déperlantes, antifeu et « easy care » – ou entretien facilité. « Notre défi est de développer des solutions alternatives tout en conservant les performances fonctionnelles des apprêts », explique Cécile Dulucq, chargée d'affaires chez Applus+ Rescoll.

[Lire la suite de l'article](#)



SMITOM-LOMBRIC

Syndicat mixte de collecte et traitement
des déchets ménagers du Centre Ouest Seine-et-Marnais

Rue du Tertre de Chérisy
77000 Vaux-le-Pénil

lombric.com •  /smitom.lombric
 /smitomlombric •  /smitomlombric